

Espace THÉRAPIES SYSTÈMES

Etudes et Développement en Relation d'aide, d'accompagnement ou de soin

39 bd Alsace Lorraine 64000 PAU - Tél. : 05 59 27 45 41 - Courriel : therapies.systemes@orange.fr

PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE

LA PARENTALITÉ À TRAVERS LES ÂGES

le vendredi 27 mars 2015,

à Pau, à la M.E.C.S. *FOYER D'OSSAU - Bon Pasteur* (34 rue Dévéria)

8h00: **Accueil des participants.**

8h45: **Ouverture de la journée d'étude...** Olivier Trioullier, thérapeute familial, systémicien.

9h00: **Naissance de la parentalité...** Annick Trounday, psychologue clinicienne, drtrice LEAP.

9h30: **Adopter ses parents...** Christian Puertolas, médecin psychiatre.

10h45: **L'institution déléguée...** Alain de Ravignan, directeur d'une maison d'enfants.
Interview conduite par Virginie Peralta, éducatrice spécialisée, thérapeute familiale.

11h30: **Loyautés et dépendance...** Cyril Bazalgette, chef service foyer, thérapeute familial.

14h00: **La parentalité s'expose...** Roselyne Janvier, thérapeute familiale,
Simulation d'un entretien chargée de mission en parentalité.
en thérapie familiale. Dominique Martin-Morand, thérapeute familiale,
professionnelle de la Protection de l'Enfance.

15h00: **La dame du couloir...** Joëlle Ducos, psychologue clinicienne, psychanalyste.
Encore des préoccupations parentales en fin de vie ?

15h45: **Attachement et parentalité...** Marie-José Sibille, psychothérapeute intégrative.

16h45: **Conclusion et réflexion...** Olivier Trioullier, thérapeute familial, systémicien.

Discutante de la journée : **Pascale Massios**, consultante en coaching pro et coaching de vie.

Chaque intervention sera l'occasion d'un échange avec les participants à la journée.

Une pause est prévue lors de chaque demi-journée. Le déjeuner est libre.

Un temps convivial et festif vous est proposé à la fin de la journée
(exposition photographique **Francis Chelle**, *Foule sentimentale*).

Introduction à la journée d'étude

Nous n'aimons guère nous entendre rappeler le caractère fallacieux de notre monde personnel. Notre monde est censé être le vrai ; c'est l'autre monde, ou plutôt les divers mondes des autres qui sont démentiels, trompeurs, illusoire et étranges. Et, à partir de là, il y a beaucoup à apprendre pour le sujet qui nous occupe.

Paul Watzlawick, *Faites vous-même votre malheur.*

Si on y pense bien, il se pourrait que la parentalité soit un truc assez ancien, peut-être pas comme concept mais plutôt dans sa pratique. Parmi les caractéristiques de notre espèce, il y a celle qui consiste en notre capacité à continuer à penser à nos enfants ou à s'inquiéter pour eux, alors même qu'ils sont devenus adultes ou au moins autonomes et que leur situation ne nécessite plus que nous les aidions afin de satisfaire leurs besoins vitaux.

Partant de ce constat sur l'intensité du lien qu'est la parentalité et sa durée, nous nous interrogeons alors sur le fait qu'il puisse paradoxalement connaître des perturbations, des dérèglements tels que les relations qu'il suppose normalement en soient fortement bouleversées, parfois jusqu'à leur cassure, ou deviennent la scène de violences ou de négligences mettant en péril les enfants qui les subissent.

Afin de mieux saisir comment de telles problématiques se construisent, de mieux pouvoir y répondre au travers des relations d'aide ou de soin et des pratiques de réseau, nous cherchons maintenant à appréhender les dynamiques du lien de parentalité. Comment la parentalité apparaît-elle ? Est-ce naturel, ou culturel, ou les deux ? Se construit-elle à l'âge adulte, au moment où nous devenons parents ? Est-il possible que ce lien d'attachement existe dès l'enfance, dans une fonction positive qui ne serait pas bien sûr une parentalisation de l'enfant, mais la création d'un mouvement empathique où l'enfant apprendrait au sens le plus fondamental du terme à se préoccuper de l'autre, à lui porter attention ?

Dès lors, se poserait la question du devenir de ce lien dans le vieillissement, disparaît-il ou se déplace-t-il dans d'autres formes relationnelles d'attachement ou de détachement ? Et enfin, par extension, la parentalité se rejoue-t-elle dans le lien social, y a-t-il de cela dans les réseaux que nous créons, dans les groupes de parents auxquels nous participons ? Lorsque nous parlons de la famille étendue, la famille élargie ou périphérique, nous nous disons être « *parents* », et pourtant nous ne sommes pas les parents de nos grands-parents ou de nos cousins ou de notre vieille tante, est-ce là une continuité de ce lien qu'est la parentalité ?

Voilà les pistes de réflexion proposées pour cette journée d'étude : saisir la construction de cette caractéristique humaine dont nous avons fait un concept aujourd'hui, la *parentalité*. La penser comme un fondement permanent du lien familial, possiblement dans une certaine réciprocité entre parents et enfants, qui ouvrirait alors au lien à la famille élargie, à la compréhension de ses origines, et par la suite à l'accession à une place dans le monde socio-économique et culturel plus large.

Imaginer la parentalité comme une dynamique et non un état ou un statut, et parvenir dans cette perspective à apporter l'aide la plus juste et la plus fine à ceux qui se trouvent en difficulté dans ce cheminement. Une aide qui se situerait autrement que dans un rapport entre *sachants* et *soignés*, mais dans un modèle thérapeutique d'échange et de co-construction permettant l'émergence des capacités de chacun. Parce qu'au fond, les difficultés ou blocages qui peuvent survenir sont le propre de notre humanité, le reflet d'interrogations conscientes ou inconscientes susceptibles de nous concerner tous.

Olivier Trioullier